

Le vapeur *Canada* arriva à Montréal dimanche à 6½ heures a. m.

La plupart des excursionnistes allèrent entendre la messe dans l'église à l'issue de laquelle ils visitèrent les principales places publiques de Montréal. Dans l'après-midi, un grand nombre de québécois se dirigèrent au cimetière Mont-Royal pour se rendre compte de la richesse tant vantée de ses monuments.

Le cimetière protestant leur a paru surtout d'une somptuosité inouïe. Les caveaux et monuments qui ont attiré principalement l'attention, sont ceux de la famille Molson, Mills, etc. Dans le cimetière catholique, les caveaux de la famille Jodoin sont d'une richesse peu ordinaire. Nous avons compté à l'intérieur de ce caveau dix à douze tiroirs en marbre, destinés à recevoir les restes mortels des membres de cette famille.

Les touristes québécois se sont arrêtés aussi longtemps devant le monument érigé à la mémoire des victimes politiques de 1837-1838, sous les auspices de l'Institut Canadien de Montréal.

Nous n'en finirions pas s'il fallait détailler toutes les richesses accumulées dans ce champ des morts.

Pour mettre à profit leur temps, les excursionnistes ont dû examiner à la volée les principales places publiques ainsi que les grands édifices de la cité de Montréal.

Le corps de musique du neuvième bataillon, sous la direction de M. J. Vézina n'a pas peu contribué à donner de l'attrait à l'excursion. Les membres de ce corps de musique qui jouèrent avec une précision remarquable se sont fait entendre à plusieurs reprises à bord du vapeur.

M. Ed. Gingras, à la demande des excursionnistes, a bien voulu leur chanter quelques jolies romances qui ont été fort applaudies. M. N. Levasseur de l'*Événement* l'accompagnait sur le piano.

Les membres de la presse avaient été l'objet d'une gracieuse invitation de la part des organisateurs de l'excursion. La plupart des journaux de Québec avaient leurs représentants : M. N. Levasseur de l'*Événement* ; M. Dion du *Journal de Québec* ; M. J. N. Duquet, du *Canadien* ; M. E. Rouillard, du *Nouvelliste*.

Avant le départ, qui devait s'effectuer à sept heures du soir, le corps de musique du neuvième bataillon est venu se faire entendre devant l'*Hôtel du Canada*. C'était un hommage rendu à la courtoisie du propriétaire de cet hôtel qui n'a rien épargné pour bien recevoir les touristes québécois.

À sept heures, le quai de la Cie du Richelieu était encombré par une foule imposante. Les Montréalais venaient saluer avant leur départ leurs amis de Québec. Quant le sifflet du vapeur fit enfin entendre son dernier cri, la population montréalaise fit entendre un hurrah formidable auquel répondirent les excursionnistes.

Ce compte-rendu serait incomplet si au nom des excursionnistes nous n'adressions nos meilleurs compliments aux organisateurs de ce splendide pique-nique. Grâce en effet au travail et au zèle déployés par MM. Duquet, DeChêne, Laurencelle et J. P. LaRoche, les touristes ont pu se procurer non-seulement tout le confort désirable mais encore faire le voyage de la manière la plus agréable. En exprimant ici cette opinion, nous croyons reproduire fidèlement celle de tous les québécois qui ont eu comme nous, l'avantage de faire partie de l'excursion.

[Du *Daily Telegraph*.]

La première grande excursion que l'on ait jamais tenté de faire de cette ville à Montréal, sur l'un des bateaux de la Compagnie du Richelieu, a très-bien réussi. D'abord, il était difficile de voir où l'on prendrait parmi une population restreinte comme la nôtre un nombre de personnes suffisant pour payer les dépenses du voyage et la stagnation des affaires rendait la chose plus difficile encore. Mais le caractère du comité chargé de l'affaire, et composé d'hommes actifs et fiables, assura dès le commencement la réussite de l'entreprise. Et il en fut ainsi. Samedi après-midi, le *Canada* partait du quai de la Compagnie du Richelieu, avec environ 700 excursionnistes, au nombre desquels se trouvaient grand nombre de dames et de jeunes gens de la ville qui profitaient de l'occasion pour visiter Montréal. Comme le bateau s'éloignait du quai, environ cinquante autres personnes arrivèrent mais trop tard pour s'embarquer en sorte qu'ils furent obligés de se contenter de la perspective de se reprendre plus tard. L'excellent corps de musique qu'il y avait à bord se mit à jouer et avant même que le bateau eut laissé le port, les ponts étaient devenus des salles de bal. Les uns admiraient le paysage tandis que d'autres allaient prendre leur part à un souper préparé par M. Laforce du *Chien d'Or*. Les membres du comité se sont montrés pleins d'activité et de bienveillance envers leurs hôtes. Il n'y a pas eu le moindre commencement de querelle et rien n'était plus agréable à voir que l'unanimité qui régnait à bord. Le *Canada* n'a fait escale nulle part et s'est rendu directement à Montréal à sept heures du matin à temps pour le déjeuner. Un grand nombre de spectateurs s'étaient rendus sur le quai pour y rencontrer leurs amis et les conduire à leurs résidences respectives, tandis que les voyageurs se rendaient à l'*Hôtel du Canada* où ils furent l'objet des attentions les plus empressées du gérant. Pendant la journée grand nombre de personnes se sont rendues au service divin dans les différentes églises, les protestants choisissant de préférence celles où devaient parler les meilleurs prédicateurs anglais de Montréal. En effet, les excursionnistes ont bien observé le dimanche.

Dans la soirée le bateau partit avec sa précieuse cargaison et les excursionnistes dirent adieu aux 10.000 personnes qui étaient réunies sur les quais.

Pendant le retour, les corps de musique recommencèrent à jouer et l'on s'aperçut bien vite que les exploits de la veille n'étaient pas oubliés. Les passagers se retirèrent de bonne heure et en se reveillant ce matin, ils se trouvèrent à Québec.

[Du *Canadien*.]

Enfin cette magnifique excursion, organisée par le Club Typographique de Québec, composé de MM. J. N. Duquet, P. DeChêne, P. Laurencelle et J. P. LaRoche, tous de l'établissement du *Canadien*, a eu un immense succès. On ne comptait pas moins de 700 passagers qui ont pris part à cette excursion, dont le souvenir ne s'effacera pas de sitôt. Il était certainement impossible de faire une organisation plus belle et mieux réussie. Tous ceux qui ont eu l'avantage de jouir du magnifique coup-d'œil qu'offrait la réunion de ces nombreux excursionnistes, à bord du splendide vapeur *Canada*, s'accordent à dire qu'ils ont rarement vu un aussi joli spectacle. La gaieté la plus franche n'a cessé de régner un seul instant au milieu des passagers. Parti de Québec